



Vol VI, No 18

Petit Séminaire de Chicoutimi, 5 Novembre 1898.

HISTOIRE DE CHICOUTIMI

CHAPITRE IV

LES POSTES

(Suite)

Elle fut placée sous le vocable de saint François Xavier que le diocèse de Chicoutimi a conservé pour son patron. La belle cathédrale actuelle est, elle aussi en effet, sous le vocable de l'immortel jésuite, apôtre des Indes.

M. J.-Edmond Roy, toujours dans son *"Voyage au pays de Tadoussac"*, affirme que les Jésuites remboursèrent M. Bazire des frais de construction de la première chapelle Saint-François-Xavier à Chicoutimi. Il convient de noter ce fait, non pour diminuer le mérite de M. Bazire, mais pour rendre justice à qui de droit.

Le paiement dut se faire avec les pelleteries que les missionnaires recevaient en présent des sauvages. Les Montagnais étaient généreux ; les chroniques du temps en font foi :

" Un chef présente deux robes
à la chapelle du lac en mémoire
de ses deux frères décédés et
enterrés au cimetière. Une pauvre
mère à la sépulture de son
enfant couvrira son cercueil de
présents... Des veuves offrent à la
mort de leurs maris les fusils
de chasse dont ils se servaient.
D'autres fois encore, toute une

tribu fera un présent public à
l'église pour obtenir une expé-
dition heureuse. Les sauvages
papinachois, désirant avoir une
cloche et la Vie des Saints, ap-
portent des peaux de renard." (1)

M. Bazire, le bienfaiteur de la première chapelle de Chicoutimi, était un riche marchand de Québec, très généreux envers toutes les chapelles saguenéennes. C'est intentionnellement que nous disons la première chapelle de Chicoutimi. M. A. Buies, dans *Le Saguenay*, dit bien : "C'est durant l'apostolat du Père Crépieul que la chapelle Saint-François-Xavier, à Chicoutimi, fut rebâtie..." Mais nous ne trouvons nulle part ailleurs que dans ces paroles la preuve qu'il existait une chapelle à Chicoutimi avant 1676 (2). Il y a du reste lieu de croire qu'il n'y en avait pas. Il ne faut pas oublier, en effet, que le P. de Crépieul ne commença à visiter Chicoutimi qu'en 1671. Il ne dut pas y bâtir une chapelle dès ses premières missions, ce qu'il faudrait supposer si véritablement, en 1676, il avait rebâti la chapelle Saint-François-Xavier.

Nous avons déjà dit que, à Chicoutimi même, il n'y avait pas de bourgade, partant pas de nécessité d'y élever une chapelle. Aussi les missionnaires, prédécesseurs du

(1) J.-Edm. Roy, *Voyage au pays de Tadoussac*.

(2) C'est par erreur que l'OISEAU-MOUCHE du 24 septembre porte 1671.

P. de Crépieul, n'y firent que passer, en route pour le lac St-Jean, le lac Mistassini ou la baie d'Hudson.

(A suivre.)

LIVIOUS.

Souvenir touchant

C'est avec émotion que nous avons rencontré, dans le "Rapport de M. le Chanoine Racicot, vice-recteur de l'université Laval à Montréal, lu à la séance de l'ouverture de l'année académique, le 14 octobre 1898," le passage suivant consacré à la mémoire d'Éloi Tremblay, notre ancien élève, et d'Oscar Ayotte, le fils de notre ami le propriétaire du *Trifluvien*, décédés tous deux il y a quelques mois :

"La mort n'a pas épargné les disciples plus que les maîtres. Elle a pris deux de nos élèves dans la faculté de droit, M. Éloi Tremblay et M. Oscar Ayotte. Tous deux achevaient leurs études et touchaient au moment de recueillir la récompense de leurs efforts de trois années. Dieu leur mesurant l'épreuve les a appelés à la récompense suprême. Leurs camarades se rappellent avec affection leurs aimables qualités et s'unissent une seconde fois à nous, dans l'expression d'affectueuse sympathie que nous adressons ce soir à leurs chères familles."

Nous accusons réception, avec nos remerciements à l'auteur, du très remarquable ouvrage que vient de publier M. l'abbé Burque, curé de Fort Kent, Me, et qui est intitulé : *Pluralité des mondes habités considérée au point de vue négatif*. L'un de nos rédacteurs parlera de ce volume en un prochain numéro. — Disons seulement, aujourd'hui, que l'ouvrage est en vente chez Cadieux & Derome, Montréal, au prix d'une piastre.